

Illustre ambassade, il se rendit en Espagne, et par le de Madrid, il obtint la liberté de son roi. En récompense de ses services, François de Tournon reçut l'archevêché de Bourges et le chapeau de cardinal.

Un moment suspendue, la guerre éclata de nouveau entre la France et l'Allemagne. Les troupes impériales envahirent la Provence; François I^{er} envoya contre elles le maréchal Anne de Montmorency; en même temps, il chargea le nouvel archevêque de Bourges de veiller, comme un autre lui-même, sur les opérations militaires. Le succès fut complet, la Provence fut sauvée. Après la mort de François I^{er}, il tomba en disgrâce à la cour de France; mais Henri II l'honora toujours de sa confiance particulière, le promut même, en 1551, à l'archevêché de Lyon.

On a reproché à ce cardinal d'avoir poursuivi les Calvinistes avec trop d'acharnement. Ce fut l'amour de sa patrie qui l'entraîna dans ces déplorables excès : persuadé que la diversité des croyances religieuses portait atteinte à la tranquillité et à la paix du royaume, il voulait anéantir la religion des prétendus réformés. Il faut néanmoins lui rendre hommage pour les bienfaits qu'il répandit en faveur des hommes de lettres; il augmenta la bibliothèque royale et fonda les collèges d'Auch et de Tournon. Clément Marot, au retour de son exil, lui adressa, dans la ville de Lyon, cet aimable remerciement :

Adieu, je rends de grâces un million,
Dont j'ai atteint le gracieux Lyon,
Où j'espérois à l'arriver transmettre,
Au roi François humble salut en mètre.
Conclud étoit; mais puisqu'il en est hors,
A qui le puis-je, où dois-je adresser, fors
A toi qui tiens, par prudence loyale,
Ici le lieu de sa haulteur royale.